

Dernier conseil

Je vais après tout cela vous poser une question cruciale, et j'espère que chacun de vous sera sincère envers lui-même dans la réponse : « **Etes-vous sérieux dans la recherche de la sincérité et dans votre attachement à la religion ? Si oui, quelle en est la preuve ?** »

Comme je vous ai dit auparavant, il faut marquer un moment d'arrêt pour juger sérieusement son âme, il faut également s'astreindre à un plan d'action clair dans les trois domaines : la science, l'acte et la prédication, en considérant cela comme un devoir d'obligation stricte à laquelle il ne sied pas de se soustraire. Oui, une pause qui n'accepte aucune remise à plus tard, un moment de réflexion sérieux et immédiat.

Dis-toi : « Depuis quand me suis-je engagé à m'accrocher à la religion ? Qu'est-ce que j'ai pu donner de positif à la religion d'Allah [depuis ce temps-là]? Est-ce que j'œuvre pour Allah ou pour mon propre plaisir ? »

Ensuite commence à purifier et à épurer ton intention sans te relâcher ni désespérer. Efforce-toi de te soigner et profite de tes moments de vigueur pour multiplier les bonnes actions. Je te propose pour l'occasion :

Un programme éducatif pratique visant à s'exercer à l'obéissance d'Allah :

Premièrement :

Apprend par cœur au moins dix versets du Coran par jour et joins-toi au cercle [de la mosquée] où les règles de la récitation du Coran sont enseignées. Si tu les as déjà apprises, sois assidu à ces séances d'enseignement et de récitation, pour être de ceux qui se réunissent dans les maisons d'Allah pour réciter le Coran et l'étudier entre eux, ainsi les anges les entourent, la sérénité descend sur eux et Allah les mentionne à ceux qui se trouvent auprès de Lui.

Deuxièmement :

Pratique assidûment le dhikr du matin et du soir. Multiplie les implorations du pardon -al-istighfâr-, les exaltations de la transcendance d'Allah -at-tasbîh-, les louanges -at-tahmîd-, la célébration de l'unicité -at- tahlîl- et les prières sur le Prophète (SAW).

Troisièmement :

Sois assidu à une leçon de science religieuse qui se fait en une ou deux séances par semaine.

Quatrièmement :

Consacre une partie de la nuit à la prière du qiyâm -la prière du qiyâm est précédée de deux rak'as légères-, puis progresse petit à petit dans cette pratique pieuse, et que Satan ne te distraie pas de cette pratique. Si tu ne connais pas par cœur le Coran, alors prends un exemplaire du Coran et lis-le directement dans tes prières. D'ailleurs en t'habituant à cette veillée pieuse tu apprendras vite le Coran, car la récitation qui se base sur la mémoire à un goût distingué.

Cinquièmement :

Reste dans la mosquée après la prière de l'aube -al-fajr- jusqu'au lever du soleil, ensuite accomplis deux rak'as de la prière de la matinée dite ad-duhâ pour qu'Allah inscrive [dans ton compte de bonnes actions] chaque jour la récompense d'un pèlerinage complet ou d'une Umra complète.

Sixièmement :

Assieds-toi dans la mosquée entre la prière du soir -al-maghrib- et la prière de la nuit -al-lshâ'-, car scruter le moment de l'entrée de l'heure de la prière suivante après avoir accompli la prière en cours est l'un des actes les plus expiatoires par lesquels Allah efface les péchés et élève les degrés [de la foi].

Continue donc dans ce sens et commence à faire plus d'actes d'obéissance et à te rapprocher davantage d'Allah pour protéger ta personne. Mais si tout cela n'a aucun effet sur toi ou tu ne trouves pas en toi la force et l'envie de faire des efforts pour plaire à Allah, alors sache que ton cœur est mort. Invoque Allah pour qu'il redonne de la vie à ton cœur.

Chers frères

Contemplez l'état des pieux prédécesseurs et comment leur amour-désir -ashwâq- les fait voler vers l'obéissance d'Allah, comment ils parviennent à combattre le relâchement et la paresse par l'amour et la crainte [d'Allah],

Ibn al Qayyim a dit une parole précieuse si tu la médites : « *Quand la nuit noire arrive, la guerre se déclenche entre le sommeil et la veille, l'amour-désir et la crainte constituent l'avant-garde de l'armée de l'éveil, la paresse et la lenteur sont dans le contingent de l'indifférence. Si les premiers lancent une attaque sérieuse, les soldats du relâchement et du sommeil sont mis en déroute, ainsi ils jouiront de la victoire et du butin. L'aube n'apparaît qu'une fois le butin partagé, alors que les dormeurs n'ont aucune nouvelle de ce qui s'est passé.* » 'Bada'i al fawa'id' d'Ibn al Qayyim (3/752)

Où est donc ton désir ardent de gagner la satisfaction d'Allah ? Où est la crainte de ton cœur alors qu'un long délai t'a été accordé ? Ne sais-tu pas que la fin de cela risque d'être mauvaise ? Pourquoi laisses-tu l'indifférence te ronger ? Pourquoi es-tu devenu l'émir de la paresse ?

Cher frère

Nous avons besoin de frères sérieux dans toutes les affaires de leur vie. Le sérieux est la caractéristique dans leurs actes et leurs idées, leur premier souci est la religion. Les autres soucis sont secondaires à leurs yeux, car rien ne doit être mis avant la religion d'Allah.

L'imâm al Bukhârî rapporté dans son sahîh qu'al Aswad Ibn Yazîd an-Nakha'î a interrogé 'A'isha : « *Quelles étaient les occupations du Prophète (SAW) dans sa maison ?* », elle a répondu : « *Il se chargeait de servir sa famille, mais quand l'heure de la prière arrivait, il sortait immédiatement pour aller prier.* » Hadith rapporté par Al Bukhari (n° 676)

C'est selon ce critère que tu dois te juger, c'est à dire selon la réaction que tu vas avoir quand on te dit : « Viens prier », ou « Viens participer à une œuvre salutare », ou « Viens assister à une leçon de science religieuse », ou « Viens dépenser pour la cause d'Allah » [Ne sais-tu donc pas qu'] Allah a dit :

« Vous qui croyez, qu'avez-vous donc ? Lorsqu'on vous a dit : Allez combattre dans le sentier d'Allah, vous vous êtes montrés lourds et comme attachés à la terre ? Vous préférez la vie de ce monde à la vie future, mais les jouissances de ce bas-monde sont bien peu de chose, comparées à celles de la vie future. Si vous ne marchez pas au combat, Allah vous frappera d'un châtement douloureux ; Il vous remplacera par un autre peuple, vous ne sauriez Lui nuire en aucune manière. Allah est Omnipotent »
Quran 9 :38-39

Chers frères

J'ai l'impression que si je m'entretenais avec chacun de vous en tête-à-tête, afin qu'il me dresse une liste de ses occupations, j'aurais honte de l'annoncer publiquement. Des choses futiles, sans valeur, occupent tout ton esprit, peut-être qu'elles s'interposent entre toi et Allah, alors que nous avons la ferme certitude qu'Allah connaît les secrets même les plus cachés, et qu'il connaît le contenu des cœurs, mais malheureusement la pudeur a disparu.

Où est la pudeur envers Allah le Puissant, l'Irrésistible ? Où est la crainte que devrait inspirer le Très-Haut, le Très-Grand à ton cœur ?

Supposons que chacun de nous connaisse le for intérieur de son voisin. Imaginons ce qu'il se passerait: certainement tout le monde se sentirait gêné. S'il en est ainsi alors comment se fait-il, cher frère, que tu éprouves de la honte devant les gens alors que tu ne l'éprouves pas devant Allah qui est tout près de toi ?

Commence, cher frère, à partir de maintenant, à procéder à une opération nécessaire: purifier sa façon de penser. Nous voulons du sérieux dans nos occupations. Certains parmi nous pensent tellement à leurs petits soucis, qu'ils risquent d'en mourir un jour :

- Tu vois l'un d'eux penser à sa position aux yeux des gens, la façon dont ils le jugent, ce qu'ils disent à son sujet, alors que peut-être son cas n'a effleuré l'esprit de personne.
- Il pense à la fin de mois, il pense aux vêtements et aux apparences, il pense au mariage, etc. Des questions qu'il tourne et retourne et ressasse dans son esprit.
- Il pense au travail, il pense à la possibilité d'une augmentation de son salaire, bref, tout un effort intellectuel épuisant et inutile.

Si ce genre de personne s'était occupé l'esprit par son état au regard d'Allah, cela lui aurait suffi, car la question que la personne doit continuellement se poser est : la suivante
« Que vas-tu faire de moi, ô Toi qui pardonnes les péchés ? Quel est le nom que je porte auprès de Toi, ô Toi le Connaisseur des mystères ? »
Ne t'intéresse pas trop aux gens, réforme tes rapports avec le Seigneur des gens, Allah se chargera à ta place de l'affaire des gens.

Certains souffrent de beaucoup de problèmes psychologiques, mais quand tu t'enquiers des causes, tu t'aperçois qu'il s'agit de choses futiles, tel est l'état qui caractérise les gens qui ont un esprit terre à terre. Quant à ceux qui ont une haute portée d'esprit, ils ne daignent pas regarder ces futilités, sinon leur âme en sera souillée. **C'est certainement quand le cœur est vide du souci de l'au-delà, qu'on tombe dans ce genre de problèmes.**

Les gens qui ont une haute portée d'esprit et ceux qui sont sérieux dans leur attachement à la religion s'occupent d'autres choses. Ils s'occupent de l'apprentissage du Coran, de l'appel à Allah, des moyens de réformer leurs cœurs. Ils aspirent à une prosternation digne d'être acceptée par Allah. Ils aspirent à une exaltation de la transcendance d'Allah par laquelle ils ressentent la douceur de la foi. Telle est l'occupation des serviteurs vertueux d'Allah. **Or, entre les deux parties, quel est celui à qui tu appartiens ?**

Mon frère et bien-aimé

Depuis quand as-tu manifesté ton attachement à la religion ? Qu'as-tu fait de bon depuis ? As-tu goûté la douceur de la foi ou pas encore ? As-tu transporté ton cœur vers les jardins de la foi et as-tu senti le bonheur véritable ? Hélas pour celui qui a passé toute sa vie dans une grande illusion qu'il a bâtie dans son esprit et l'a entourée de la clôture qui lui convient, se mentant ainsi à lui-même, puis s'est habitué à ce mensonge et a minimisé sa gravité pour tromper sa personne et finir par croire en son mensonge !

[Je dis cela parce que] ce que je crains le plus, c'est que ton attachement à la religion ne soit qu'une illusion, et malheureusement je n'arrive pas à percevoir des actes qui puissent dissiper en moi cette inquiétude que j'ai de la jeunesse qui vit cet éveil de l'Islam.

Donc, ton premier souci doit consister à te poser la question suivante : « Suis-je vraiment attaché à la religion ou non ? »

Est-ce que ta langue s'est habituée à la prononciation du dhikr ? Est-ce que tes sens se sont habitués à accomplir les droits d'Allah sur toi, au point de sentir une nostalgie quand tu omets de les acquitter, ne serait-ce qu'une part infime ?

Il doit s'agir de l'accoutumance à l'obéissance, à l'instar de celui qui dit : « La prière, c'est quelque chose qui circule dans mes veines. Je ne peux pas abandonner mon chapitre quotidien du Coran. Quand j'entends l'adhân, je ne me sens à l'aise qu'une fois arrivé à la mosquée. » C'est en étant ainsi que tu peux dire que tu vis l'Islam, parce qu'à ce moment-là il vit en toi, et tu te sentiras à l'abri de la déroba et des rechutes.

Chers frères

L'aspect du manque du sérieux le plus visible est constaté dans notre gestion du temps. Beaucoup de gens se plaignent d'avoir un emploi du temps chargé et de ne pas être disponible [pour se consacrer à l'adoration].

Dans sa définition du réveil [spirituel], Abû Ismâ-îl al Harawî [auteur de l'ouvrage «manâzil as-sâ'irîn » qu'Ibn al- Qayyim a expliqué dans son ouvrage « madârij as-sâlikîn ».] a dit :

C'est l'inquiétude qu'éprouve le cœur quand il est effrayé de s'apercevoir de la gravité de l'état de sommeil dans lequel sombrent les indifférents. Il est de trois degrés :

- 1. L'observation du [serviteur par son] cœur du bienfait de manière à s'apercevoir que ce bienfait est trop grand pour qu'il puisse le compter ou en évaluer les limites, et de manière à se rendre compte de la grâce qu'a Allah sur lui et jusqu'à quel point il est négligent dans sa reconnaissance de ce bienfait.*
- 2. L'examen du péché commis [par soi], le fait de tenir compte de sa gravité et de se retrousser les manches pour se rattraper et se délivrer de l'état d'esclavage dans lequel il (le péché) le réduit, puis se purifier complètement des traces de ce péché.*
- 3. La connaissance [du fidèle] des jours où il a avancé [dans la religion] et des jours où il a reculé, ainsi il décide de ne plus perdre son temps et de se rattraper pour combler les lacunes.*

C'est ce troisième point que j'ai visé afin de pointer sur la question du temps.

Tel est donc le vrai fidèle ; il a enterré ses habitudes qui relèvent de la jâhiliyya et s'est sérieusement appliqué à rattraper le temps perdu de sa vie.

La règle universelle d'Allah consiste à ce que chaque époque soit suivie par une pire qu'elle. Ainsi, l'étudiant à l'université, quand il s'engage dans la religion, regrette d'avoir fait preuve de négligence quand il était au lycée. Celui qui s'est engagé après avoir terminé ses études, regrette d'avoir été négligent les jours passés à l'université. Celui qui s'est engagé après son mariage, regrette ses négligences pendant qu'il était célibataire, ainsi de suite. Le Prophète (SAW) a en effet dit : « *Soyez patients, car chaque époque sera suivie par une pire qu'elle, et cela jusqu'au jour où vous rencontrerez votre Seigneur.* » Hadith authentique, rapporté par Al Bukhari (n° 7078)

Tâche donc d'être sérieux, cher frère, dans ton respect du temps. Ne le perd pas dans les choses futiles qui ne te seront d'aucune utilité demain, car chacun de tes souffles est compté, soit en ta faveur soit en ta défaveur.

L'imâm Ibn Aqîl al Hanbalî -le shaykh d'Ibn al Jawzî- a dit : « *Je ne me permets pas de perdre un instant de ma vie, je suis soit en train d'écrire, de lire, de consulter [des ouvrages], de prier, de pratiquer le dhikr ou de discuter [sur une question religieuse]. Quand mes forces s'épuisent, je m'allonge sur le côté et je promène mon imagination dans mes thèses et questions, si bien que dès qu'une nouvelle idée se présente à mon esprit, je me lève aussitôt et je l'écris.* »

Et voici l'imâm Abu Hanîfa, alors qu'il vivait les derniers moments qui ont précédé sa mort, dit à ses élèves qui l'entouraient : « Venez discuter une question religieuse », ils ont dit : « Allons-nous faire cela dans un moment pareil ? », il a répondu : « Peut- être que grâce à elle, quelqu'un parmi nous aura son salut. »

Ainsi mon frère, tu ne manqueras jamais d'un moyen qui te rapproche d'Allah. Tu peux apprendre le Coran, lire un livre de science religieuse, écouter une cassette [de religion], aller dans une bibliothèque ou rendre visite à un savant ou une personne pour l'appeler à Allah, etc. L'essentiel est de ne pas se laisser aller à la paresse, se lasser ou se relâcher.

Faire preuve de modération dans la plaisanterie et le badinage

La plaisanterie et le rire excessif sont devenus la caractéristique de la jeunesse aujourd'hui. Le problème ne réside pas dans le jeu simple et la plaisanterie légère qui ne dépassent pas la limite du convenable, mais il réside dans l'excès et l'exagération, au point où certains jeunes transforment les situations où il faut faire preuve de beaucoup de sérieux en une comédie et en un objet de plaisanterie. **Quiconque n'agit pas de la sorte est qualifié d'arriéré et de conservateur.**

Oh ! Quel regret ! Nous vivons un état d'humiliation, d'avalissement et de faiblesse et tout ce que nous faisons pour y remédier, c'est nous livrer à des frivolités et nous divertir, comme si le temps que nous vivons était celui de la fantaisie. Bien pis, il y existe maintenant des endroits aménagés pour le rire : des pièces de théâtre qui durent plusieurs heures de rire, de futilité et de frivolité, basés sur le mensonge. **Où est le sérieux dans votre vie ô jeunesse de l'Islam ?**

Abu-d-Dardâ' (RA) a dit : « *Trois choses me font rire et trois choses me font pleurer :
Ce qui me fait pleurer :*

- La séparation avec Muhammad S et son parti.
- La situation effrayante lors des affres de la mort.
- Ma comparution devant Allah -Puissant et Majestueux- le Jour où ce qui était secret devient public, et je ne sais pas si c'est l'Enfer qui sera ma destination ou le Paradis.

Et Je ris à la vue de :

- quelqu'un qui aspire à ce bas-monde alors que la mort est à sa poursuite.
- quelqu'un qui vit dans l'indifférence alors que [Allah] n'est pas indifférent à ce qu'il fait.
- quelqu'un qui rit comme une baleine alors qu'il ne sait pas si Allah est satisfait de lui ou courroucé contre lui. »

Une vraie question : De quoi ris-tu ?

Si tu sens vraiment qu'Allah te regarde, tu auras souvent honte de rire, et si tu as bien compris [le Message divin], tes pleurs seront fréquents et tes rires deviendront rares ; l'Envoyé d'Allah (SAW) a dit : « *Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et vous pleureriez beaucoup.* » Hadith authentique rapporté par Al Bukhari (n° 6486) d'après Abu Hurayra (RA).

Enfin et avant de nous séparer, définissons ce que signifie le fait d'être vraiment sérieux.